

protection, une température convenable pour l'enfant et certaines sensations pour lui et pour sa mère.

Je retrouve, dans l'histoire des premiers hommes telle que Moïse nous l'a laissée, l'analogie de ce mode de développement. Adam représente le germe mâle de l'Humanité et Eve le germe femelle. La volonté génératrice de Dieu les a mis en rapport et fécondés l'un par l'autre. Intimement unis désormais, ils ne forment plus qu'un seul être, une Humanité rudimentaire, un germe, en un mot, dans lequel apparaîtront successivement, en vertu de la force formatrice dont il a été imprégné, tous les organes nécessaires au mécanisme que la grande ame humanitaire est destinée à mouvoir. L'acte de l'être supérieur qui engendre l'Humanité s'appelle une *création* ; mais, au fond, il est comparable à celui par lequel l'homme engendre aussi des êtres appelés à vivre comme lui, et les mots traduisent fidèlement cette similitude, puisque l'homme a la faculté de *procréer* comme le père de l'Humanité a eu celle de *créer*. *Création* et *procréation* expriment un fait sinon identique, au moins analogue et corrélatif dans deux séries d'un degré puissantiel différent.

Une fois le germe de l'Humanité créé, nous voyons apparaître trois êtres que Moïse appelle Caïn, Abel et Seth. Ce nombre de trois est remarquable. Dans le germe humain, il paraît aussi trois systèmes primitifs qui vont former le trépied organique de l'être, savoir : le système vasculaire, le système cellulaire et le système nerveux. Suivant l'auteur de *la langue hébraïque restituée*, le nom de Caïn veut dire *le fort et puissant transformateur, celui qui centralise, saisit et assimile à soi* ; le nom d'Abel signifie *le doux et pacifique libérateur, celui qui dégage et qui détend, qui évapore, qui fuit le centre* ; enfin, Seth est *la base, le fond des choses*. Dans l'embryon humain, le tissu vasculaire représente aussi la